

## Un mot du curé

### 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DE CARÊME DU BAPTÊME AU DÉSERT...



« Jésus venait d'être baptisé... » C'est ainsi que commence l'Évangile de ce dimanche... Jésus vient de recevoir le baptême par Jean dans les eaux du Jourdain. Il a franchi les eaux d'un nouvel Exode ; nouveau Moïse, il se voit chargé de rassembler un peuple nouveau pour le conduire vers la Terre de la Promesse...



**Macha Chmakoff, *Baptême du Christ n° 3*, 81x65**

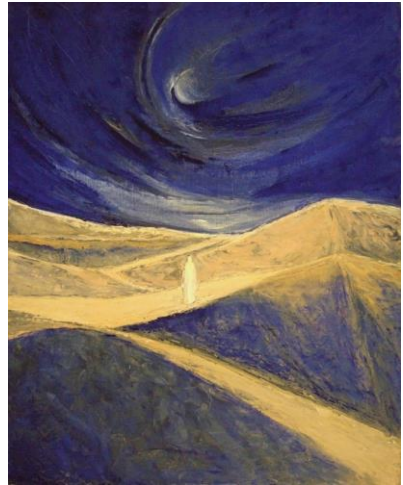
Et les cieux se sont déchirés, et la puissance de Dieu, représentée par St Luc dans la fragilité d'une colombe, l'Esprit d'amour, descendit sur lui : « Tu es mon

fil ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré » (Lc 3, 22) ; St Matthieu va plus loin, me semble-t-il, dans la description de la relation du Père au Fils : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur » (Mt 3, 17). Saint Marc, fidèle à sa concision, se contente d'un simple « Aussitôt... » (Mc 1, 12). Cette concision presque violente de St Marc est intéressante : sans transition, « Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan » (Mc 1, 12-13). Oh ! Dieu, comme parfois tes pensées et tes actes sont difficiles à comprendre !... Du fleuve au désert... de l'eau froide au sable brûlant... du baptême à la tentation... Lien incompréhensible entre le geste qui donne la vie et celui qui propose la mort...

Et Jésus commence sa traversée du désert... Rien à voir avec les compétitions d'aujourd'hui... Le désert de l'Évangile, ce n'est pas celui de l'exploit sportif, ni des

caméras de télévision... C'est celui du cœur... c'est le lieu du combat pour la vraie vie... c'est le lieu de la confrontation à soi... de la solitude... c'est le lieu du jeûne, ce moment où il n'y a pas d'autre choix que de faire de la place à l'essentiel, car c'est cela jeûner : jeûner pour jeûner n'a pas de sens ; on jeûne « pour »... on jeûne, on se libère, on fait de la place en soi « pour » que Dieu puisse y trouver place... Alors bien sûr ! le désert, ce sera aussi le lieu de la tentation, celle d'abandonner, celle de renoncer, celle qui vient remplir tout l'espace afin que Dieu n'y trouve plus la sienne... Mais si on arrive à vivre l'aumône, qui est ce moyen qui nous permet de jeûner, de créer la place nécessaire pour Dieu en donnant à autrui ce qui nous remplit de nous-même (bien matériel, temps, amitié, prière...), alors le désert sera le lieu des commencements, celui de la mort et celui de la vie... celui où il faut mourir à soi-même pour recevoir la Vie qui nous est offerte... Le désert sera le lieu où se fonde et s'éprouve l'Alliance... Et là, pas d'Europ-Assistance... Là, dans le désert du cœur, l'assurance, c'est

ailleurs qu'il faut chercher, au plus profond de soi, en sa foi...



**Macha Chmakoff, *Jésus au désert*  
n° 1, 81x65**

Et Jésus se retrouve dans cette arène de sable 40 jours et 40 nuits... Après Noé, Moïse, Israël, Elie, Jésus vient refaire à son propre compte l'expérience spirituelle de son peuple, triomphant des tentations auxquelles, jadis, son peuple avait succombé... Son arme et son bouclier : la Parole de Dieu... La version de St Marc, dans sa concision, n'en dit rien, mais en St Luc, le texte se fait plus explicite : par trois fois, au Malin, Jésus rétorque la Parole de Dieu : « *Il est écrit... Il est dit...* » (Lc 4, 4.8.12). Satan peut rejoindre les terres de l'ombre... « *Retire-toi, Satan !* » (Mt 4, 10) : avec la force de la Parole de Dieu qu'il est, le

Christ crie à la fois son horreur et son pouvoir face au Mal... Et le Mal ne peut supporter l'ordre divin : « *Ayant épuisé toute tentation, le diable s'éloigna de lui jusqu'au moment favorable...* » (Lc 4, 13). « *Jusqu'au moment favorable* », car le démon croit pouvoir revenir à l'assaut... Je le vois revenir dans tous ces moments de découragement où Jésus est confronté à l'incompréhension, comme dans cette page magnifique et douloureuse à la fois, entendue mardi dernier, juste avant d'entrer en Carême (elle m'a particulièrement interpellé cette année...) : « *Vous ne saisissez pas ? Vous ne comprenez pas encore ? Vous avez le cœur endurci ? Vous avez des yeux et vous ne voyez pas, vous avez des oreilles et vous n'entendez pas ! Vous ne vous rappelez pas ? (...) Vous ne comprenez pas encore ?* » (Mc 8, 17...21). Je le vois revenir aussi au moment de l'agonie, dans la fragilité extrême de ce moment, mais c'était sans compter sur la confiance indéfectible du Fils au Père : « *Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse !* » (Lc

22, 42). Mais n'allons pas trop vite : nous y reviendrons dans quelques jours, au terme de ce temps de désert... Aujourd'hui, accompagnons Jésus au désert, dans les déserts de nos tentations... Avec lui, armons-nous de la Parole de Dieu et nous n'aurons rien à craindre... Je le dis souvent aux personnes qui doutent que des « forces mauvaises » ont prises sur eux... Je leur relis ce texte de St Matthieu : « *Retire-toi, Satan !... Et le diable le quitte* » (Mt 4, 10-11). Quand on a le Christ avec soi, quand on est habité de la Parole de Dieu, le mal ne peut rien !... Ce cri de Jésus contre le mal, nous pouvons le faire nôtre aussi, face aux différentes formes du mal qui ravagent nos mondes... l'Eglise parfois aussi... « *Retire-toi, Satan !* » Alors la victoire finale peut s'annoncer : « *Alors le diable le quitte...* » (Mt 4, 11) et « *les anges le servaient* » (Mc 1, 13), prémices des anges que nous rencontrerons sur le bord du tombeau au petit matin de Pâques... Et la vie renaît dans le désert de la vie... C'est Pâques... Déjà !... Bon dimanche !

**Chanoine Patrick Willocq**